



Télématique embarquée

Des gains en ligne de mire

Distributeur de matériel médical, Harmonie Médical Service s'appuie sur 230 véhicules dont 220 VUL et 10 VP de fonction. Une flotte qui atteindra 400 véhicules en 2019, à la suite d'un rachat suivi d'une fusion. Pour améliorer la gestion de ce parc, l'entreprise a opté pour un outil télématique qui évoluera vers la géolocalisation. Avec des gains à la clé.





Harmonie Médical Service ne recourt qu'à un seul constructeur, Ford, auprès duquel la société finance aussi ses véhicules en LLD sur 36 ou 48 mois. Les VUL servent principalement à livrer du matériel médical.

« Nous avons commencé à nous intéresser aux outils informatiques alors qu'Excel ne répondait plus à nos besoins. Nous avons cherché à déployer un logiciel de gestion de flotte et Mapping Control a mis en avant un outil qui allait au-delà de cette fonctionnalité », rappelle Frédéric Ramos, responsable des services généraux.

Aujourd'hui, Harmonie Médical Service commence à équiper l'ensemble de sa flotte avec les boîtiers de télématique du prestataire. « À travers ces technologies, nous allons gérer la flotte avec davantage de précision. À titre d'exemple, les données seront attribuées à un véhicule et à un conducteur précis. Nous pourrions anticiper quand les contrôles techniques doivent être réalisés », prévoit le responsable.

Mieux organiser les interventions

À partir de 2019, Harmonie Médical Service géolocalisera ses véhicules. « En créant une interface avec notre logiciel métier qui intègre toutes les adresses des clients, nous pourrions attribuer les missions au véhicule libre le plus proche du lieu d'intervention et envoyer l'ordre sur l'écran installé dans ce véhicule », explique Frédéric Ramos.



Harmonie Médical Service prête aussi les véhicules pour les besoins personnels des collaborateurs. Au lieu de remplir un document et de tenir un planning à jour, la solution permet de savoir qui conduit quel véhicule à quel moment. Pour prendre les véhicules et s'identifier, tous les collaborateurs disposeront d'un badge nominatif.

« Lorsque les collaborateurs ont entendu parler de ce projet, ils se sont inquiétés de la dimension "flicage" de l'outil, relate le responsable. Mais Mapping Control leur a présenté la solution et a répondu à toutes leurs questions.

Désormais, le projet est accepté et chacun reconnaît son utilité. » Les gains ont aussi été mis sur la table. Alors que le budget annuel de la flotte s'élève à 1,6 million d'euros, Harmonie Médical Services, table sur 400 000 euros d'économies annuelles grâce à la télématique. Ces gains se feront sur l'entretien, le carburant, les pneus et l'assurance. « Avec l'éco-conduite et une sinistralité en recul, nous obtiendrons de meilleures conditions tarifaires. La solution de Mapping Control nous est facturée 3 900 euros par mois, soit 17 euros par véhicule. Nous serons propriétaires

des boîtiers à l'issue du contrat de 36 mois », détaille Frédéric Ramos. « Nous travaillons avec 40 agences dans le grand Ouest. Nous avons expliqué à leurs responsables que l'économie peut atteindre 100 euros par véhicule, à multiplier par le nombre d'unités gérées par chacun. Une agence à la tête de cinq véhicules peut donc économiser jusqu'à 6 000 euros par an. Ils ont compris que la télématique allait augmenter leurs bénéfices et réduire leurs charges », décrit Frédéric Ramos.

La pédagogie pour rassurer

Mapping Control propose aussi un module d'éco-conduite. Harmonie Médical Service va donc organiser un concours du conducteur le plus sobre en carburant et récompenser les premiers avec une prime de fin d'année, un voyage ou d'autres cadeaux. « Au début, les collaborateurs pensaient que l'éco-conduite allait leur faire perdre du temps. Je leur ai montré que l'allongement du trajet reste minime mais que cette pratique génère des économies importantes et renforce leur sécurité. » « Ces technologies automatisent de nombreuses tâches comme la transmission de l'identité des conducteurs aux autorités en cas d'infractions. L'outil libère du temps pour s'occuper d'autres sujets », conclut Frédéric Ramos.



Éric Gibory